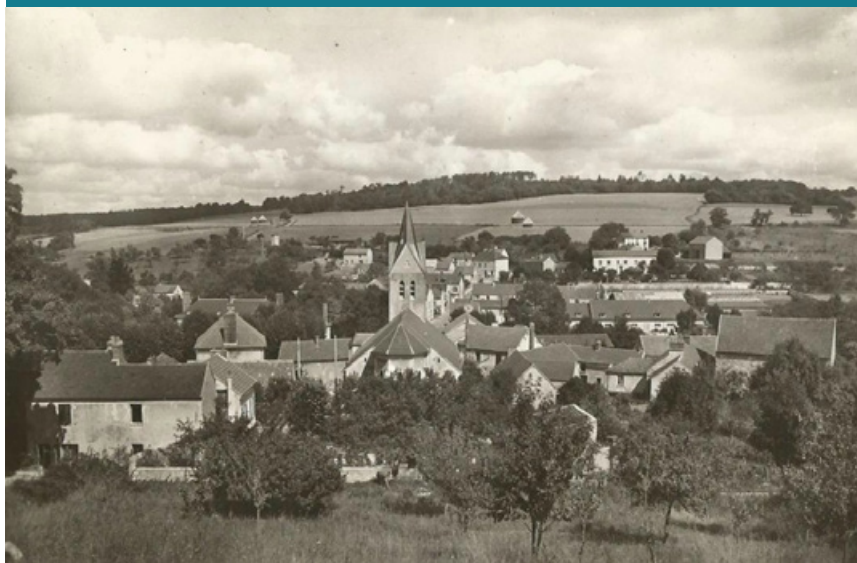


PARCOURS

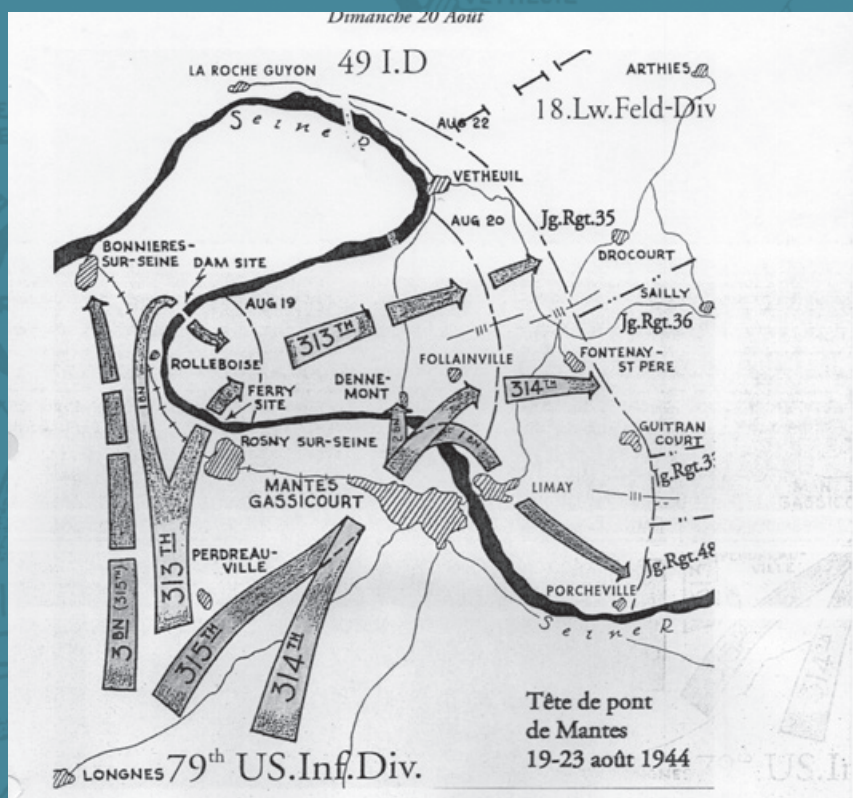
VEXIN 1944

LA BATAILLE

DU VEXIN



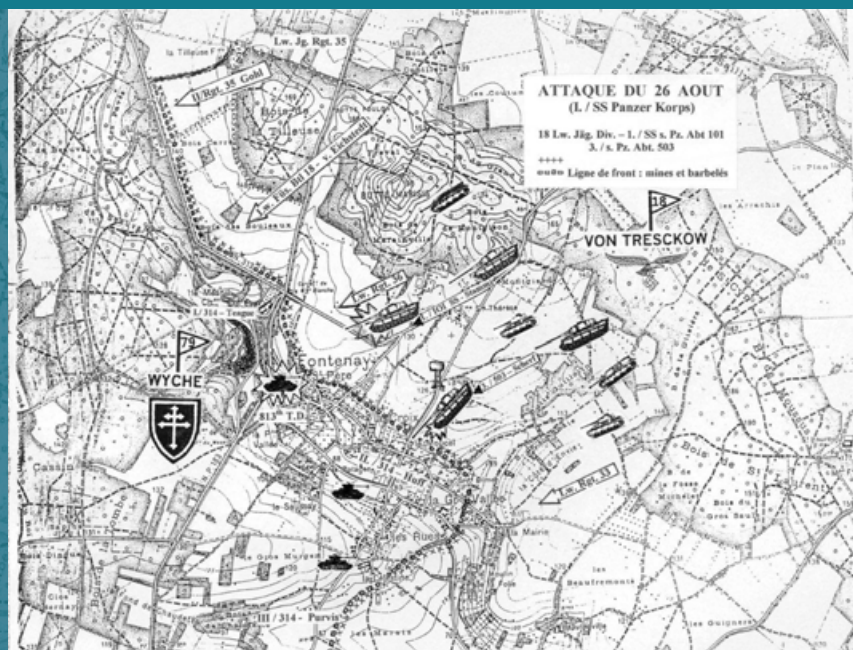
VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



3

SOMMAIRE

- 4 LA BATAILLE DU VEXIN**
- 6 PARCOURS A**
De Fontenay-Saint-Père à Saily
- 10 PARCOURS B**
De Saily à Brueil-en-Vexin
- 14 LES ACTEURS DU PROJET**



4

Couverture :

- 1. Le mémorial de Fontenay-Saint-Père**
© Bruno Renoult - Vexin Histoire Vivante

- 2. Vue sur Saily dans les années 1940**
© NARA-DR

Ci-contre :

- 3. Carte : le franchissement de la Seine par les troupes américaines**
© NARA-DR
- 4. Carte : l'attaque des chars Tigre à Fontenay-Saint-Père**
© NARA-DR

LA BATAILLE DU VEXIN



Fait majeur de la Seconde Guerre mondiale, la Bataille du Vexin s'est déroulée du 19 au 29 août 1944, à l'heure de la Libération de la France. Elle s'inscrit dans l'offensive alliée qui vise à repousser les troupes allemandes à la suite du Débarquement sur les plages de Normandie en juin 1944. En effet, après le succès du Débarquement, les forces alliées, principalement américaines et britanniques, poursuivent leur avancée vers l'est et le sud. Le Vexin français se trouve à un carrefour stratégique entre la capitale et les lignes de communication allemandes. L'objectif des alliés est alors de libérer la région et de couper les voies de retraite des Allemands. Les combats sont intenses, les troupes allemandes bien équipées et retranchées opposent une résistance farouche.

Elles sont progressivement mises en déroute sous la pression alliée, l'intervention de l'aviation apportant un soutien essentiel en

détruisant des positions stratégiques et en désorganisant les lignes ennemies. Plus de 40 000 combattants s'affrontèrent durant la Bataille du Vexin qui fit près de 3 000 victimes militaires et civiles et des milliers de blessés.

SUR LA LIGNE DE FRONT

Après le franchissement de la Seine entre Méricourt et Mantes-Gassicourt par les troupes alliées, la ligne de front s'établit de Vétheuil à Porcheville, les villages de Fontenay-Saint-Père et Guitrancourt étant fortement exposés. Des traces de cette ligne alors renforcée de mines et barbelés sur une quinzaine de kilomètres subsistent dans le Bois du Chesnay entre Vétheuil et Saint-Martin-la-Garenne. En témoignent une arche de béton construite par les Allemands et qui se trouvait alors dans une zone déboisée et des bombes de ciment cerclées de fer utilisées lors d'entraînements.

UNE BATAILLE DE BLINDÉS

La Bataille du Vexin est le seul affrontement de blindés en Île-de-France, entre les chars Sherman avec l'appui des Tanks Destroyers américains face aux chars Tigre allemands. La confrontation est redoutable durant les 10 jours de face à face. Les chars Sherman produits par les Américains à compter de février 1942 sont utilisés par les forces alliées, d'abord canadiennes et britanniques, à partir de juillet 1943. Ils montrent toute leur efficacité lors du Débarquement mais disposent d'une puissance de feu et d'un blindage inférieurs aux engins allemands. Toutefois, la fiabilité de leur mécanique et leur supériorité numérique compensent cette faiblesse relative. Les Tigre, surnom donné aux blindés allemands, jouissent d'une réputation d'invincibilité. Ces monstres d'acier, avec leur blindage épais et leur armement surpuissant, sont principalement engagés dans les grandes offensives de la Wehrmacht en 1943 avant d'être redéployés pour contrer les offensives alliées.

DANS LES AIRS

Une cinquantaine de crashes aurait été signalée au cours de la Bataille du Vexin. Les épaves et hélices retrouvées notamment près de la ferme Saint-Laurent témoignent des affrontements entre les appareils de la *Luftwaffe* et la Défense anti-aérienne américaine. Les *Thunderbolt*, avions de chasse américains, répliquèrent notamment aux nombreuses attaques aériennes allemandes sur la tête de pont de Mantes.

LE MÉMORIAL DE FONTENAY-SAINT-PÈRE

Le Mémorial de la Bataille du Vexin est bâti sur le champ de bataille, entre les lignes amé-



ricaines et les troupes allemandes, retranchées tout le long des bois de Marainville, de Montgison et des Longues Mares. À l'initiative de Vexin Histoire Vivante et de la municipalité de Fontenay-Saint-Père, il a été érigé pour rendre hommage aux combattants qui ont œuvré pour la Libération du Vexin et de la France. Dédié aux victimes civiles et militaires de la Bataille du Vexin, il a été inauguré le 5 septembre 2021. Un hommage appuyé est rendu à la 79th Infantry Division en position à Fontenay-Saint-Père, point fort de la tête de pont de Mantes.

Chaque année, cet événement est célébré le deuxième dimanche de septembre.



5. GI's au pont de Mantes
© Source Nara

6. Fontenay-Saint-Père
© NARA-DR

7. Plaque du mémorial
© PNR Vexin français

PARCOURS A : DE FONTENAY- SAINT-PÈRE A SAILLY

CETTE PREMIÈRE SECTION DE L'ITINÉRAIRE VEXIN 1944 COMPORTE 8 PANNEAUX CORRESPONDANT À DES TEMPS FORTS DE LA BATAILLE DU VEXIN, SUR LES LIEUX MÊMES DES AFFRONTEMENTS.



① – LA TÊTE DE PONT U.S.

La 79th Infantry Division du Général Ira Wyche (Croix de Lorraine) parvient à franchir la Seine le 20 août 1944 à Mantes-la-Jolie et à Follainville. Près de trois mois après leur Débarquement en Normandie, les 313th et 314th Infantry Regiment installent une tête de pont sur la rive droite du fleuve. Un événement décisif de la Libération va alors se dérouler dans la partie sud du Vexin français entre Vétheuil et Porcheville. L'offensive américaine marque d'abord un coup d'arrêt face aux troupes allemandes arrivées en renfort. Un front se constitue le long d'une ligne passant par Fontenay-Saint-Père, Sailly et Brueil-en-Vexin où s'ensuivent, du 19 au 29 août 1944, dix jours d'attaques et de contre-attaques acharnées.



② – STOPPER LES TIGRES

Le Général allemand von Tresckow décide le 26 août 1944 d'en finir avec le verrou de Fontenay-Saint-Père. De source américaine, il engage une quinzaine de chars allemands, les chars Tigre, réputés invincibles, et deux bataillons de voltigeurs. Côté américain, le Colonel Teague a renforcé son dispositif : mines, bazookas, barbelés. Les chars Tigre tombent sur un véritable front antichar vite appuyé par l'artillerie.

③ – UNE BATAILLE DE BLINDÉS AU LOURD BILAN

Du 20 au 28 août 1944, attaques et contre-attaques se succèdent. Presque tous les jours, les chars Tigre allemands dévalent des bois pour tenter de reprendre le village de Fontenay-Saint-Père en contrebas. Des combats se déroulent au cimetière et sur la route de Meulan qui longe le château d'eau. Plusieurs centaines d'Allemands vont trouver la mort dans ces offensives répétées ainsi qu'une cinquantaine de GI's.

④ – LE CHAR TIGRE DE FONTENAY-SAINT-PÈRE

En 1998, des éléments de blindage sont retrouvés fortuitement lors du curage d'un fossé. Des éléments de tourelle exhumés en 2001 permettent de confirmer qu'il s'agit bien là d'un char allemand disparu dans cette zone en 1944. Il s'agit du Tigre n°124 de Fritz Zahner, du bataillon SS 101, abandonné par

son équipage le 26 août, harcelé par l'aviation américaine. Comme en témoigne la presse locale lors de sa découverte, le Tigre dormait sous la route !

⑤ – UNE AVANCÉE DIFFICILE

Les 26 et 27 août 1944, les Allemands sont parvenus, avec l'appui des chars, à contenir la percée des blindés américains. Dès 5h le 28 août, les patrouilles américaines se heurtent à des mouvements de troupes considérables. En lisière des bois, soldats, armes et chars Tigre attendent l'assaut. Les troupes américaines marquent le pas. Durant deux heures, le 315th Infantry Regiment est stoppé par les tirs des mortiers, mitrailleuses et antichars sans parvenir à déboucher des bois.

⑥ – UN POINT REMARQUABLE

Le massif forestier situé aux confins des communes de Fontenay-Saint-Père, Sailly, Brueil-en-Vexin et Guitrancourt fut le théâtre de combats au corps à corps entre belligérants utilisant de manière opportuniste la morphologie du terrain. La cote 190 fut l'enjeu de combats acharnés entre GI's et voltigeurs. Le long du chemin, un œil attentif décèlera sous le couvert les traces des « trous d'homme » comblés. Ces dizaines d'abris individuels défensifs furent creusés à la hâte par les soldats des deux camps pour se protéger des explosifs et de leurs éclats projetés de manière anarchique.



8. Guernes, tête de pont U.S. le 20 août 1944

© Source Nara, collection Renoult

9. Hôtel-restaurant de Madame Coupez, Montgison

© NARA-DR

10. Epave du char Tigre n°124

© NARA-DR

11. Poteau Michelin endommagé par les combats à Drocourt

© NARA-DR



⑦ – TIGRES CONTRE SHERMANS

Le village de Sailly a été désigné le 28 août 1944 comme l'objectif du 315th Infantry Regiment appuyé par les chars du 749th Tank Battalion. L'artillerie américaine va y concentrer les feux de dix bataillons.

Le combat dure toute la journée. Le village n'est plus défendu que par un groupe de combat de quatre cents allemands environ, sous le commandement de l'Oberst Ernst Mangold.

⑧ – BLOODY SAILLY (SAILLY LA SANGLANTE)

La bataille de Sailly aura été la plus rude et la plus éprouvante pour le 315th Infantry Regiment depuis la cote 84 en Normandie, la fameuse Bloody Hill (la colline sanglante) de la Bataille des Haies à Montgardon. Les Américains déplorent une vingtaine de morts dont deux officiers et une centaine de blessés. Il est 12h15 environ quand les Panzer (chars allemands) sont repoussés. Le village est bientôt complètement encerclé. À 15h, un peloton de blindés du 749th Tank Battalion commence à investir le village. Dans le village libéré en fin de journée, quelques villageois terrés dans les caves ressortent enfin pour découvrir les maisons détruites, truffées d'impacts et l'église touchée à plusieurs reprises.

ITINERAIRE [A]

FONTENAY-SAINT-PÈRE

» SAILLY (4,7 KM)

DÉPART :
PARKING DU STADE MUNICIPAL,
RUE DE MEULAN À FONTENAY-SAINT-PÈRE



RETOURNER SUR FONTENAY-SAINT-PÈRE (3 KM)

Faire demi-tour et revenir jusqu'au point 6. Continuer tout droit sur environ 1,5 km. Le 3^e chemin sur votre droite vous amènera à Fontenay-Saint-Père par la rue de l'ancienne mairie. Prendre alors à droite la rue de Meulan pour revenir au parking.

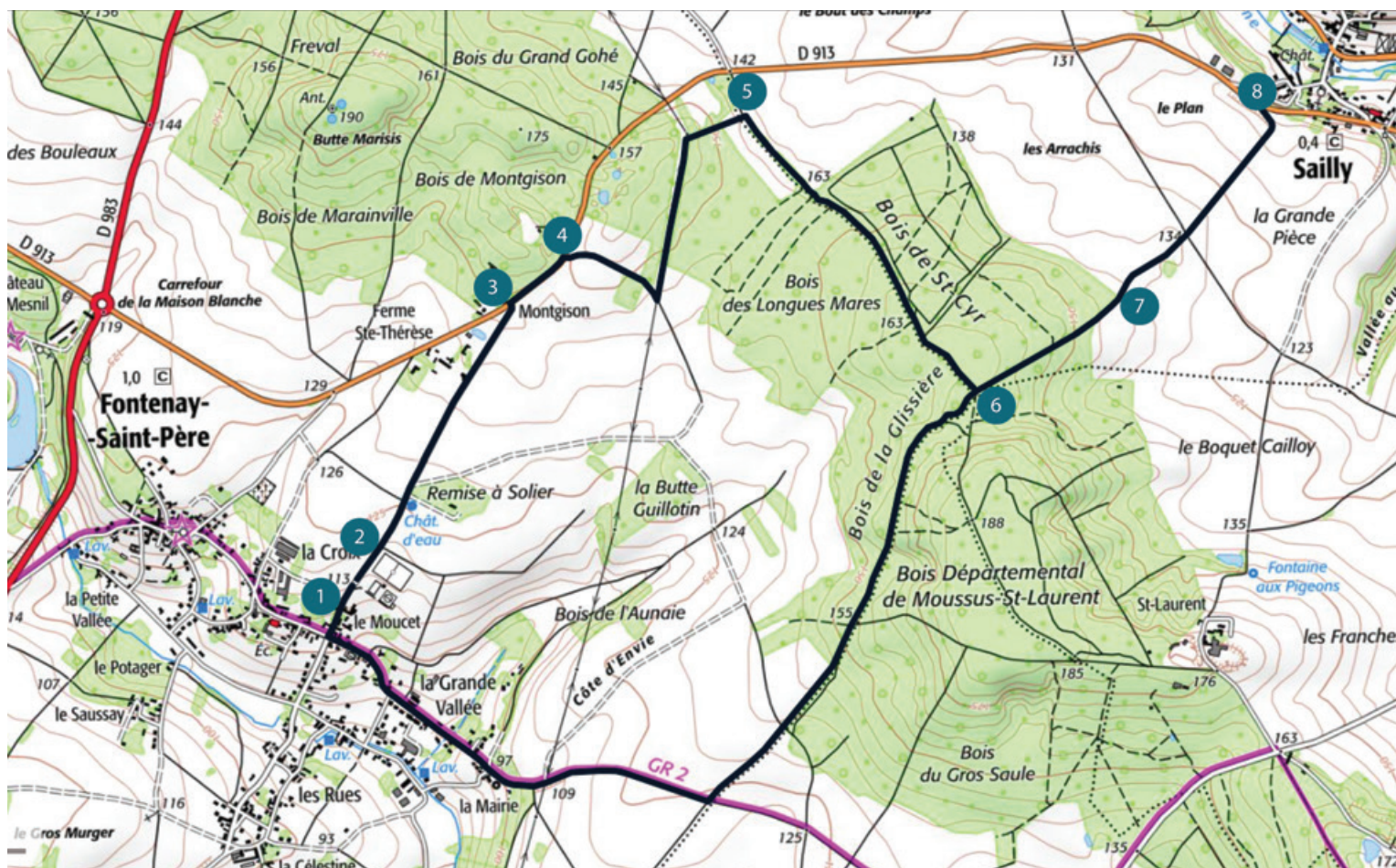
OU POURSUIVRE SUR LE PARCOURS [B]

Pour rejoindre le panneau 9, suivre la route de Vétheuil à droite sur 350 m.



Le parcours n'étant pas balisé, vous pouvez télécharger la trace gpx en flashant le QR-code ci-contre.

Du parking, se diriger vers le panneau présentant le circuit et 1 **la Tête de Pont US**. Prendre la rue de Meulan en laissant le village de Fontenay-Saint-Père derrière soi et gagner le panneau 2 **« Stopper les Tigres »** situé au bout du parking, à l'angle du stade. Poursuivre la rue sur 900 m jusqu'au Mémorial au carrefour avec la D913 et voir le panneau 3 **« Une bataille de blindés au lourd bilan »**. Poursuivre 200 m sur la D913 (prudence, route passante) pour gagner le panneau 4 **« Le Char Tigre de Fontenay »**. Prendre le chemin sur la droite sur 250 m puis emprunter à gauche un chemin en sous-bois. A la sortie du bois, passer sous la ligne électrique et obliquer à droite jusqu'au panneau 5 **« Une avancée difficile »**. Prendre à droite sur 1,2 km jusqu'au carrefour des quatre communes où se situe le panneau 6 **« Un point remarquable »**. Prendre à gauche jusqu'au panneau 7 **« Tigres contre Shermans »** à la sortie du bois. Poursuivre sur le chemin jusqu'à la D 913, la traverser prudemment et descendre sur Sailly où se situe le panneau 8 **« Bloody Sailly »**.



PARCOURS B : DE SAILLY A BRUEIL-EN-VEXIN

CETTE DEUXIÈME SECTION DE L'ITINÉRAIRE VEXIN 1944 COMPORTE 8 PANNEAUX CORRESPONDANT À DES TEMPS FORTS DE LA BATAILLE DU VEXIN, SUR LES LIEUX MÊMES DES AFFRONTEMENTS.



13

9 – MISSION RISQUÉE ENTRE LES LIGNES

Août 1944, durant dix jours Sailly se trouve dans la bataille « côté allemand ». Piégés, les civils ont vu les soldats gravir la côte pour monter au front vers Fontenay-Saint-Père au sud, les blessés et mutilés ramenés à la ferme du Colombier et au château transformés en postes de secours. Les granges et celliers résonnent de cris de souffrance.

Au carrefour, ce 23 août 1944, une moto déboule sur la route défoncée par le passage des chars Tigre. L'engin finit par s'embourber. Le motard est le brigadier René Noël de la brigade motocycliste de Pontoise ; son passager, rien de moins que Philippe Viannay, le chef de la Résistance de Seine-et-Oise Nord qui rejoint les Américains du côté de Vétheuil, muni d'un faux ordre de mission allemand.



10 – UN ENJEU CRUCIAL

Le 28 août 1944, la bataille fait rage pour la libération de Sailly et de Brueil-en-Vexin. A la jonction des chemins dits de Vétheuil et de Saint-Laurent, la plaine est balayée par les tirs de mitrailleuses et d'artillerie. Au même moment, la lutte est sans merci pour la prise de l'ancien prieuré de Saint-Laurent, situé cinq cents mètres plus haut.

11 – L'ASSAUT

Isolés dans La forêt, les GI's sont décimés un à un, ils trouvent là une mort solitaire. Prenant position à côté des épaves de l'avion du *Hauptmann* Siegfried Bogs et plus loin du *Thunderbolt* P-47 de Roger Wood abattus cinq jours auparavant, ils atteignent la ferme de l'ancien prieuré de Saint-Laurent transformée en bastion par les unités mixtes de parachutistes et de voltigeurs de la *Luftwaffe*. La lutte est désespérée.



15

12 – DEUX CRASH À SAINT-LAURENT

Le 23 août 1944, sur la tête de pont U.S. de Mantes, la *Luftwaffe* lance de nombreuses attaques aériennes et fait face à la défense anti-aérienne américaine. L'appareil du *Hauptmann* Siegfried Bogs est vu pour la dernière fois traînant un panache de fumée noire et allant s'abattre avec grand fracas dans le bois de Saint-Laurent. Le *Thunderbolt* P-47 du Lieutenant Roger Wood s'écrase une heure plus tard non loin de là.



16

13. Philippe Viannay
© NARA-DR

15. Ferme Saint-Laurent
© NARA-DR

14. Mitrailleur allemand de 18 LFD
© NARA-DR

16. Char Sherman
© NARA-DR

13 – DES CADAVRES DANS LES ARBRES

Durant la contre-attaque américaine du 28 août 1944, la plaine entre Brueil-en-Vexin et Sailly se trouve à la jonction des 79th et 30th *Infantry Divisions* face à des groupes de combat de la 18. *Luftwaffen-Feld-Division*. Dans le chemin aux Franches Terres, une compagnie allemande bien dissimulée attend les Américains. Les soldats allemands Karl Stern et Helmut Volk tous deux âgés de 19 ans ont pris position, perchés dans les arbres en lisière. Ils se font tuer sur place. Leurs corps accrochés dans les branches seront enterrés plus tard au bord du chemin.

14 – LA BATAILLE DE BRUEIL-EN-VEXIN

Brueil-en-Vexin est défendu par les restes du 2^e bataillon du *Jäger Regiment* 36 du *Hauptmann* Gohl et une compagnie des parachutistes du *Lehr Regiment* 21. Le 28 août vers 17h, alors que l'encerclement du village est consommé, les chars américains déferlent par le petit chemin de Saint-Laurent. Vers 17h30, Brueil-en-Vexin est libéré par le 1^{er} bataillon du 117th *Infantry Regiment* du Colonel Robert Frankland. Mais personne n'accueille les Américains, les habitants ayant été évacués aux carrières de Damply. La population ne reviendra que deux jours plus tard, constater les dégâts, enterrer le bétail décimé et les cadavres allemands, réalisant seulement l'ampleur de la bataille.

15 – LA FIN DU TIGRE

Le 28 août 1944 au crépuscule de la bataille de Sailly, le Tigre n°123 du Bataillon SS-101 parvient à forcer l'encerclement du 315th *Infantry Regiment*. Le monstre d'acier est venu mourir non loin de la « Cave aux Fées », une sépulture collective du Néolithique. Désormais, le petit bois est appelé localement la « Remise du Tigre ». La carrière du Tigre Royal n°123 est loin d'être terminée. Quelques mois après la libération du Vexin, l'engin est récupéré par un service technique de l'armée française. Réparé, il est incorporé à une unité blindée française équipée de chars de prise, prévue pour la campagne d'Allemagne. Après avoir séjourné dans différents dépôts, il est transféré du camp de Versailles-Satory en 1976 et rejoint la collection du Musée des blindés de Saumur. Pièce majeure du musée, il est le seul au monde en état de marche et figura dans différents tournages de films.

16 – LA LIBÉRATION DE MAIGREMONT

Au soir du 28 août 1944, dans le courant des combats de la libération de Sailly et de Brueil-en-Vexin, les hommes du Colonel Robert Frankland montent à l'assaut de la hauteur de Maigremont, cote 163, à la limite des 79th et 30th *Infantry Divisions*. Les GI's enragent, ils savent Paris libéré, on distingue la tour Eiffel au loin, leurs camarades y font la fête tandis qu'ils sont encore au combat.

ITINERAIRE [B]

SAILLY > BRUEIL-EN-VEXIN

> SAILLY (7,2 KM)

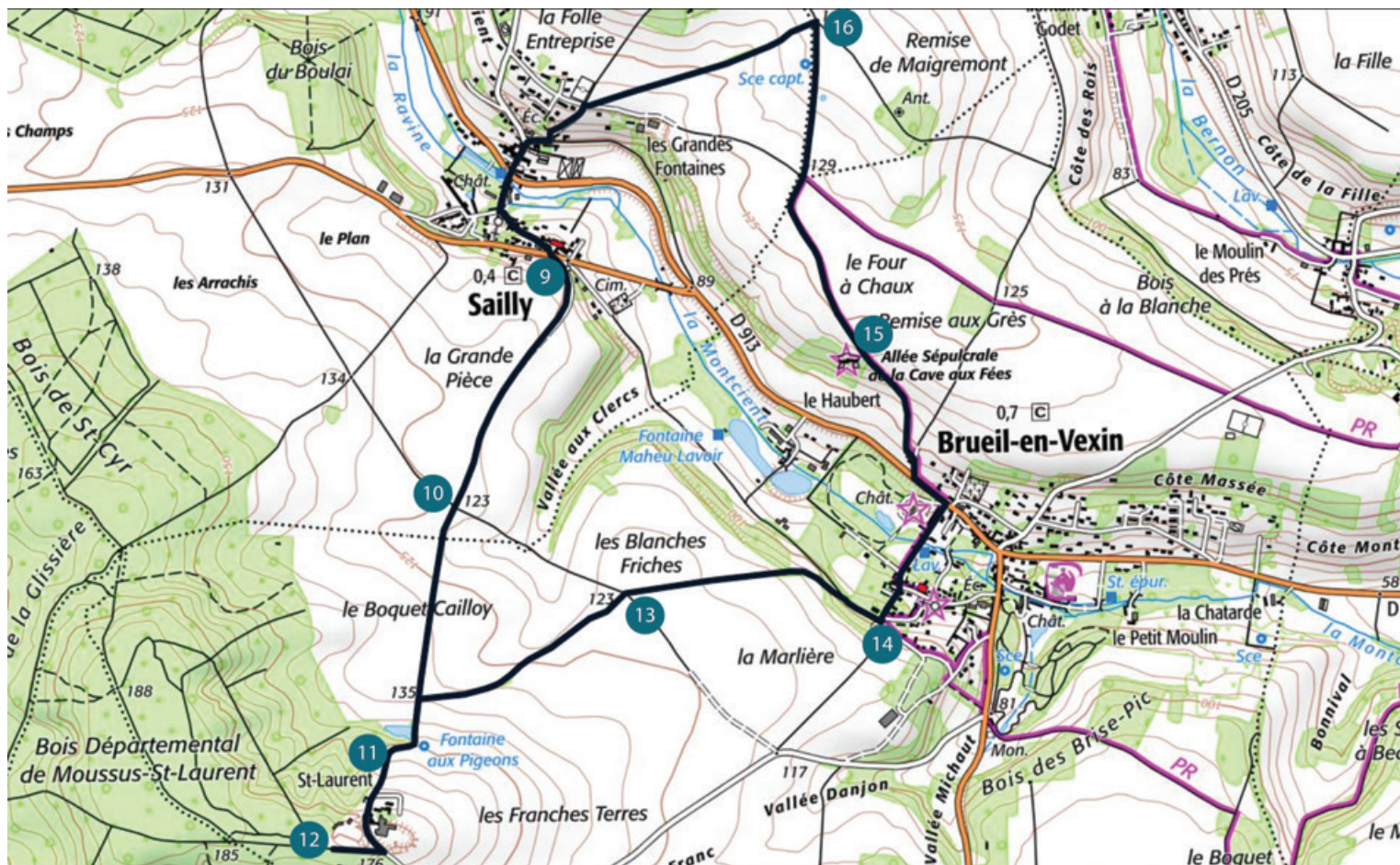
DÉPART :
MAIRIE DE SAILLY, RUE SAINT-LAURENT.

**17. Point de départ
du parcours à Sailly**
© PNR Vexin français



Le parcours n'étant pas balisé, vous pouvez télécharger la trace gpx en flashant le QR-code ci-contre.

De la mairie, traverser la D913 et monter à la droite de la chapelle pour voir le panneau **9** **Une mission risquée**. Continuer sur 750 m jusqu'au panneau **10** **Un enjeu crucial** à la croisée de chemins. Continuer tout droit en direction de la ferme Saint-Laurent. Peu avant la ferme se situe le panneau **11** **L'assaut**. Peu après la ferme, prendre à droite et pénétrer dans le Bois de Moussus Saint-Laurent à l'entrée duquel se situe le panneau **12** **2 crashes à Saint-Laurent**. Revenir en arrière jusqu'à la ferme Saint-Laurent. Après la pièce d'eau et la fontaine aux pigeons, prendre le chemin de droite. A l'intersection suivante se trouve le panneau **13** **Des cadavres dans les arbres**. Poursuivre tout droit et descendre sur Brueil-en-Vexin jusqu'aux ateliers municipaux où se trouve le panneau **14** **La bataille de Brueil**. Descendre la rue du Pont-Madame. Prendre la rue du Vexin sur la gauche. La quitter sur la droite et prendre un chemin à gauche pour monter vers la cave aux fées non loin de laquelle se trouve le panneau **15** **La fin du Tigre**. Continuer toujours tout droit sur le chemin, passer l'intersection jusqu'au panneau **16** **sur la Libération de Maigremont**. Descendre vers Sailly par le chemin de gauche qui débouche sur la rue des champs. Emprunter ensuite la rue des bonnes joies, traverser la rue du prieuré pour emprunter en face la rue de l'église. Suivre alors à gauche la rue Saint-Laurent jusqu'à la mairie.



RETOURNER SUR FONTENAY SAINT-PERE (3,4 KM)
(Si vous avez enchaîné le parcours [B] à la suite du parcours [A])

Prendre la route de Vétheuil à droite sur 350 m. Emprunter le chemin à droite et rejoindre le point **6**. Continuer tout droit sur environ 1,5 km. Le 3^e chemin sur votre droite vous amènera à

Fontenay-Saint-Père par la rue de l'ancienne mairie. Prendre alors à droite la rue de Meulan pour revenir au parking.

LES ACTEURS DU PROJET



La Bataille du Vexin aurait pu tomber dans l'oubli sans le travail important d'historiens et d'associations locales. Le parcours Vexin 1944 a ainsi vu le jour à l'initiative de l'association Vexin Histoire Vivante, présidée par Marie-Laure Verroust, avec l'appui de l'historien Bruno Renoult, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet et membre de l'association, en lien avec le Parc naturel régional du Vexin français et les communes de Fontenay-Saint-Père, Sailly et Brueil-en-Vexin. Sur la base des éléments fournis par l'association Vexin Histoire Vivante, le Parc naturel régional du Vexin français a endossé la maîtrise d'ouvrage du projet, coordonnant la réalisation du parcours, le maquettage, la fabrication et la pose des 16 panneaux, avec l'accord des communes concernées.

Le projet a bénéficié du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France et du crédit Agricole d'Île-de-France.

ASSOCIATION VEXIN HISTOIRE VIVANTE

Vexin Histoire Vivante développe ses activités autour de trois maîtres-mots :

- **Raconter** : Été 1944 en Île-de-France, trois mois après le débarquement une nouvelle bataille se prépare sur la rive droite de la Seine...
- **Découvrir** : localiser, identifier et documenter... lorsque les archives se confrontent aux découvertes de terrain.
- **Transmettre** : C'est un sujet d'étude indispensable comme outil de transmission aux jeunes générations au moment où les témoins directs de l'histoire ont disparu.

Contact : 06 07 46 91 12
vvh44@yahoo.com
www.vexinhistoirevivante.fr

POUR ALLER PLUS LOIN :

- **Bruno Renoult**, historien, a publié plusieurs ouvrages dont les **Visiteurs du Vexin** (en 4 tomes) et en 2024 un Guide Mémorial de la Bataille du Vexin 1944 – 2024 ;
- **Cyril Blanc**, guide conférencier, membre de l'association des Guides du Vexin français, propose des balades accompagnées sur le thème de la Bataille du Vexin. Archéologue, il vous aidera à lire les traces du passé sur les lieux-mêmes des combats. Possibilité de visites pour groupes sur mesure ou pour individuels regroupés à l'occasion des « Balades du dimanche » en collaboration avec le Parc.

Contact : 06 63 47 28 49
cyril.blanc@free.fr
Facebook @Guide et Guidons

GLOSSAIRE

Cote : dans le vocabulaire militaire, point topographique donné en référence à son altitude.

DCA : défense anti aérienne américaine

GI's : terme désignant les soldats américains

Hauptmann : grade d'officier de l'Armée allemande correspondant à celui de Capitaine.

Jäger Regiment / Lehr Regiment : unités d'infanterie légères (jäger = chasseur ; lehr = instruction).

Luftwaffe : Armée de l'air allemande, elle est avec l'Armée de Terre (Heer) et la Marine de Guerre (Kriegsmarine), l'une des 3 composantes de la Wehrmacht.

Oberst : grade d'officier supérieur de l'Armée allemande correspondant à celui de Colonel.

Panzer : mot allemand que l'on pourrait traduire par blindé, cuirasse ou carapace, utilisé de manière générale pour désigner un char

allemand. Le terme concerne une série de chars de combat déployés dans les années 1930 et 1940, et utilisés jusqu'à la fin du conflit mondial.

Sherman : conçu aux États-Unis et produit à partir de février 1942, le Sherman est le char allié occidental le plus utilisé durant la Seconde Guerre mondiale. Il tire son nom d'un Général de la Guerre de Sécession.

Tigre : surnom donné au Panzerkampfwagen VI, char lourd de l'armée allemande réputé invincible.

Thunderbolt : avion de chasse américain dont la version P47 fut la plus produite et utilisée durant la Seconde Guerre mondiale.

Voltigeurs : soldats allemands d'unités d'infanterie, présents dans la 18. Luftwaffen-Feld-Division (division de campagne de la Luftwaffe)

Wehrmacht : pouvant se traduire par « force de défense », ce terme est utilisé entre 1935 et 1946 pour désigner les armées du III^e Reich.

« JE N'AI RIEN À OFFRIR QUE DU SANG, DU LABEUR, DES LARMES ET DE LA SUEUR. »

Winston Churchill, Discours du 13 mai 1940 devant la Chambre des communes.

Un label national

En 2014, le Parc naturel régional du Vexin français est le premier Parc à obtenir le label Pays d'art et d'histoire. Celui-ci est attribué par le ministère de la Culture et de la Communication. Il qualifie des territoires qui s'engagent dans une démarche active de valorisation du patrimoine et de sensibilisation à l'architecture. Cet engagement s'inscrit dans une perspective de développement culturel, social et économique et répond à l'objectif suivant : assurer la transmission aux générations futures des témoins de l'histoire et du cadre de vie par une démarche de responsabilisation collective.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

Il coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire du Vexin français. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, les scolaires et les visiteurs. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements et réservations

Maison du Parc
95450 Théméricourt
Tel : 01 34 48 66 10
Mail : contact@parcduvexin.fr
Web : www.pnr-vexin-francais.fr

À proximité

Pontoise, Plaine Commune, Meaux, Boulogne-Billancourt, Vincennes, Noisiel, Saint-Quentin-en-Yvelines, Rambouillet et l'Etampois bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire en Île-de-France.

Crédits photos

© PNRVF ; © DR ; © NARA-DR

Graphisme

Chanh Thi
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression

Wagram Editions
Avril 2025

